

Au parc municipal: Restauration du monument de la princesse Amélie



et de ses environs

Le Conseil communal a approuvé dans sa séance du 10 mai dernier un important projet d'ensemble, portant non seulement sur la restauration du monument consacré à la Princesse Amélie, mais surtout encore sur le réaménagement intégral de son aire d'accès située entre cet ouvrage et le boulevard du Prince Henri. Dans son essence le programme à exécuter a repris les idées dominantes qui avaient été celles de l'architecte paysagiste Edouard André (1840-1911) auquel nous devons tant la conception que la création du parc de la ville avec toutes ses particularités si caractéristiques.

Les premières plantations remontent à l'hiver 1872-1873 et pendant de nombreuses décennies ni la nature de ces plantations, ni le tracé des allées et des sentiers ne furent contestés. Tous les visiteurs luxembourgeois et étrangers étaient enchantés de la réussite du grand jardin qu'on avait créé et qui pour tous était un lieu parfait de détente et d'agrément. Encore est-il que peu à peu dans un passé plus récent, le choix des plates-bandes et l'exécution des gazons réalisés dans le temps, paraissaient lentement passés de mode, tout comme on finit par contester le tracé des allées et sentiers et même le choix du mobilier urbain qui y avait été installé.

Si, en partie du moins, de telles considérations critiques ont été à la base des projets récemment élaborés, ceux-ci ont encore dû tenir compte des conséquences catastrophiques qu'ont entraînées au début des années 1990 des tempêtes d'une violence extrême qu'on n'avait jamais vue auparavant. Avec une force d'ouragan, celles-ci n'avaient pas seulement causé des dommages sensibles à beaucoup de forêts de nos régions, mais elles avaient dévasté encore certaines parties du parc municipal, en y arrachant des arbres de haute futaie d'un âge vénérable, parmi lesquels entre autres une paire de superbes pins dits *Weyssouth* (*pinus Strobus*) de grande hauteur placés devant le monument de la Princesse Amélie.¹⁾

Aussi les experts du service du parc, tenant compte de toutes ces circonstances, ont-ils fait élaborer une solution d'ensemble afin d'assurer la rénovation de la partie concernée du parc, entre le boulevard du Prince Henri et le monument de la Princesse Amélie. Dans cette optique, les projets en question ont prévu une importante voie d'accès vers la statue, d'une largeur de 3,50 mètres qui départagerait comme allée centrale l'aire à aménager en deux surfaces gazonnées latérales de même contenance. Cette allée sera un des tronçons du grand axe optique, prenant son départ au coin de la rue Aldringen et de la rue des Bains, près de l'immeuble connu comme *Fensterschlass*, pour suivre dans sa première partie ce tracé de l'avenue Amélie. Afin de renforcer l'effet de cet axe urbain, le projet prévoit à l'entrée du parc, en face du débouché de l'avenue Amélie, la construction d'une belle fontaine circulaire en pierres de Gilsdorf et pourvue sur son pourtour de jets d'eau latéraux; ceux-ci se déversent vers le centre du bassin, d'où jaillira verticalement une gerbe d'eau importante retombant dans la fontaine. Des parterres fleuris entoureront cette pièce d'eau. En leur milieu sont installés de chaque côté trois bancs offrant aux promeneurs quelques moments de repos.

Il est envisagé en outre de remettre en bon état les sentiers et les allées, avec les places de repos qui s'y trouvent, tout en modifiant cependant leur nature et leur implantation, pour se rapprocher davantage des plans d'origine de l'architecte-paysagiste André. Il est également prévu de réduire le trop grand nombre des îlots de fleur de faible surface réalisés au cours des années 1960 et reflétant bien le goût de cette époque. A l'avenir on renoncera à de telles plates-bandes éparpillées un peu partout, pour les remplacer par des arbres et des arbustes qui trouveront leur place dans de vastes surfaces de gazon.

Le coût total de la restauration de cette partie du parc comprise entre le boulevard du Prince Henri et le monument, s'élèvera à environ 27,60 millions. Simultanément, on procédera à la remise en état du monument dont l'inauguration solennelle avait eu lieu le 30 octobre 1876. Grâce à son exécution bien réussie, s'adaptant parfaitement au goût des visiteurs et grâce surtout au choix judicieux de son implantation à l'orée du parc, cet endroit était considéré à juste titre comme son entrée la plus accueillante.

Pourtant avec les années ce beau monument plein de charme, un des premiers d'ailleurs à être érigé sur le territoire de la capitale, finit par perdre beaucoup de son attrait. Les abords de la statue étaient mal soignés et celle-ci, avec son socle de pierre et l'exèdre particulière dans laquelle elle était placée, commençait à manquer de l'entretien qui lui aurait été nécessaire.

De là pour la ville de reconnaître l'urgente nécessité de procéder à une restauration approfondie du monument quitte à inclure ces travaux dans le devis à établir. Le programme de réfection une fois arrêté prévoit une dépense totale de 3,56 millions, comprenant le nettoyage de la statue et des autres éléments de pierre naturelle, de même que le remplacement des marches d'accès et le renouvellement du dallage décoratif du pourtour. Le crédit voté englobait une dépense importante pour refaire les plantations à l'arrière-plan du monument et d'y former un écran approprié. L'investissement correspondant à la restauration du monument fut pris en charge par la Banque de Luxembourg qui par cette participation mérite la reconnaissance de la ville et une place de choix au rang de ses mécènes.

Henri Beck

¹⁾ Voir *Ons Stad* No 58, p. 8-11: „Ein Stadtparkbummel mit Rosinen“, par Léopold Reichling. Les pins *Weyssouth* furent détruits en février 1990.

«Pourtant avec les années ce beau monument plein de charme, un des premiers d'ailleurs à être érigé sur le territoire de la capitale, finit par perdre beaucoup de son attrait.»

